

MATHS ET MÉDIAS

Merci à tous nos lecteurs qui alimentent cette rubrique. Qu'ils continuent à le faire, en nous envoyant si possible les originaux, et aussi - et surtout - les commentaires ou activités possibles en classe que cela leur suggère. Envois par la poste à Jacques VERDIER (7 rue des Bouvreuils, 54710 FLEVILLE) ou par courrier électronique : jacverdier@orange.fr . Les archives de cette rubrique sont disponibles sur notre nouveau site.

EXPÉRIMENTATION EN CE1 À LAXOU : ENFIN RÉGLER LEUR COMPTE AUX CHIFFRES !

Sous ce titre, l'Est Républicain relate la visite de la Rectrice du Grand Est dans une classe de CE1 d'une école de Laxou.



Voici un court extrait :

« *Tout est bon pour apprendre à compter, et surtout repérer qu'un nombre, ce n'est pas qu'un numéro inscrit dans une suite. Un nombre désigne d'abord une quantité. Et ça, en début de CE1, ce n'est pas toujours acquis.* »

Nous ne pouvons que nous retrouver dans ces quelques phrases : la pression parfois sociale et familiale à savoir « réciter des nombres » n'est pas suffisante pour leur donner du sens.

Par ailleurs, à la lecture du titre de l'article, nous remarquons que la visite du journaliste dans cette classe n'a pas suffi pour lui rappeler qu'un chiffre n'est pas un nombre. Voici la conclusion de l'article de l'Est Républicain du 7 décembre 2018 : "*S'il est donc une leçon du jour à retenir, la voici : la diversité des supports d'apprentissage (incluant le jeu !) entraîne les enfants à une vraie élasticité, de sorte d'éviter des blocages qu'on se traîne ensuite durant des années.*".

Il y a 25 ans dans le Petit vert n°37, François rédigeait le compte rendu d'un atelier sur l'importance de manipuler : « *La plupart du temps, dans nos classes, l'activité mathématique se fait mentalement, oralement ou par écrit. Cet atelier voulait montrer que le toucher pouvait également intervenir dans la compréhension de certaines notions.* »

Et si l'on prenait davantage en considération les travaux des pédagogues et chercheurs pour écrire de nouveaux programmes, peut-être pourrions-nous être plus efficaces pour que nos enfants comprennent plus aisément les nombres.

UN DÉCIMÈTRE CUBE À LA MAISON



Nous ne jetons pas nos piles usagées dans la nature ou dans une poubelle quelconque.

Nous les mettons dans un « cube à piles ».

Nous utilisons un cube dont le volume est 1dm^3 et dont la capacité est 1L.

Même si la collecte de 1000 cubes semblables reste utopique, ce bel objet mérite d'être utilisé en classe.

[Retour au sommaire](#)

MATHS ET MEDIA**UNE SEULE NOTE (10,5),
CELA FAIT UNE MOYENNE DE 9,4 !**

Petite anecdote de maths au quotidien qui est arrivée à un de nos adhérents...

« Ma fille est rentrée énervée du collège en m'expliquant qu'elle a eu un 10,5 à son devoir d'allemand qui est, pour l'instant, la seule note du trimestre et qu'elle a donc 9,4 de moyenne... »

« Dit comme ça, ça surprend ! Je creuse un peu et voilà l'explication partielle que j'ai trouvée : son devoir est noté en 3 parties pour lesquelles elle a eu 7/10 ; 3/5 et 0,5/5 d'où le résultat de 10,5/20. L'enseignante, parce que ces parties correspondent à des compétences différentes, a renseigné le logiciel de gestion de notes adossé à **monbureaunumérique** qui est utilisé dans le collège avec les 3 notes (7/10 ; 3/5 et 0,5/5) toutes avec un coefficient de 1

Vous avez compris d'où sort le 9,4 (avec, soit dit en passant, une erreur sur l'arrondi !)

« Je ne sais pas comment fonctionne le logiciel de notes de **monbureaunumérique**. Pronote est encore utilisé dans mon lycée, mais j'espère que la façon de comptabiliser les notes qui ne sont pas sur 20 est paramétrable (ce qui est le cas sur Pronote qui propose de ramener ou non la note sur 20). Si ce n'est pas le cas, il va falloir former les collègues qui font aveuglément confiance à l'ordinateur...

En tout cas, ce fut l'occasion d'un bel échange mathématique avec ma fille ».

Sébastien nous donne une piste pour comprendre ce qui s'est passé :

« Quand on rentre une note sur 10 pour le premier trimestre, coefficient 1, elle est au final comptée comme une note sur 20. Après échange avec les responsables de l'ENT, il s'avère que pour qu'une note sur 10, entrée sur 10 dans le logiciel, soit comptabilisée comme note sur 10 il faut lui attribuer ... un coefficient 0,5 !!! »

(Qui sont ces gens qui ont conçu ce logiciel ? ont-ils validé les compétences à l'époque ?)

Autres remarques :

La somme des trois nombres $\frac{7}{10}$; $\frac{3}{5}$ et $\frac{0,5}{5}$ est égale à $\frac{7}{5}$. C'est ce que considère l'ordinateur : pour lui, une note est un nombre. Pour calculer une moyenne, il calcule la moyenne des trois nombres avec le même coefficient si rien n'est précisé. Par conséquent, une note sur dix « pèse » la moitié d'une note sur 20, il faut donc l'affecter d'un coefficient 0,5.

Quand l'enseignant écrit la somme $\frac{7}{10} + \frac{3}{5} + \frac{0,5}{5} = \frac{10,5}{20}$, il n'effectue pas l'addition dans \mathbb{R} .